

La gauche c'est par où ? 2. Un chemin estampillé "Gauche" n'existe pas.

Après un quinquennat pendant lequel les socialistes se sont déchirés plus que jamais, au moment on s'enclenchent les primaires, on est en droit de se poser la question des gauches irréconciliables ou pas, et de procéder à un état des lieux.

Que nous dit le paysage politique à gauche? Il est fracturé grave

La « gauche plurielle de 97" est la dernière mouture d'une gauche traditionnelle rassemblée.

Déjà en 1983 « la gauche de la gauche » de l'époque avait dénoncé un PS qui se droitise.

C'est en 1985 que Ferrat reprend cette thématique avec son texte » La porte du bonheur est une porte étroite. On me dit aujourd'hui que c'est la porte à droite ». Déjà des repères brouillés.

Quel chemin alors? La gauche c'est par où?. Un chemin « prêt à penser », estampillé gauche, n'existe pas. C'est mensonge et utopie de le prétendre. C'est mensonge de tenter de se référer en permanence à cet itinéraire en qualifiant au passage ceux qui ne l'emprunteraient pas de traitres.

Les espérances passées sont une ligne d'horizon mirage pour électeurs naïfs. Faisons donc avec les espérances d'aujourd'hui bien réelles car elles se déduisent de réalisations commencées qu'il convient de poursuivre. Oui il y a des espérances fortes sous nos yeux et comme le dit René Char « Le réel, quelquefois, désaltère l'espérance. C'est pourquoi, contre toute attente, l'espérance survit ».

L'espoir n'est pas dans un but incertain à atteindre mais dans le chemin à emprunter avec l'Europe à refonder comme horizon..

le terme gauche n'appartient à personne. On entend de plus en plus, » la gauche c'est ici » ou « la vraie gauche » comme s'il existait un vrai chemin les autres étant faux. Cette gauche autoproclamée a quelque chose de surréaliste aujourd'hui quand on sait que les chemins balisés dont on a parlé conduisent tous à une impasse.

Ceci dit, ces façons de raisonner ont l'avantage de classer à droite tous ceux qui ne respectent pas les balisages prétendument de gauche. Un brin politicard mais utile pour éliminer par avance, en évitant esprit critique et réflexion. Et surtout quel sectarisme ravageur! Jean Claude Hiquet 8-01-2017

La gauche c'est par où ? 3. les marqueurs de gauche d'une voie nouvelle

Si on sait ce que ne peut plus être le chemin à emprunter on peut facilement imaginer les marqueurs de gauche d'une voie nouvelle.

- Réaffirmer les analyses économiques consistant à dire oui à la finance au service de l'économie, non à la finance à son propre service. Il s'agira d'approfondir le pacte de responsabilité en facilitant les relocalisations industrielles.

- Faire dans le « Mieux d'Etat ». En finir avec l'Etat jacobin et permettre une vraie décentralisation qui ira jusqu'à la démocratie organisée dans des territoires bassins de vie, ce qui passe par une redéfinition lisible des compétences et une suppression progressive des départements.

- Introduire partout le couple Liberté/Responsabilité. Cela vaut pour l'Education nationale avec autonomie et liberté pédagogique dans un cadre donné comme cela vaut dans l'entreprise. Passer progressivement d'une société de loi à une société du contrat.

- Combattre les précarités et réaffirmer une volonté de justice qui deviendra vraiment un paramètre universel concernant toutes les mesures à prendre.

- Retour à la case citoyen par une refondation de la démocratie à tous les niveaux sur tous les sujets. Cela va du fonctionnement du parlement à la mise en place progressive de conseils citoyens. C'est la seule façon de mettre un terme à l'emprise idéologique exercée par droite et extrême droite.

- Ne pas en rabattre sur la laïcité et sur l'égalité Hommes /Femmes. Ne pas mélanger ces 2 sujets et créer les conditions permettant à notre société de donner du sens au mot « Fraternité ».

- Faire de l'Europe notre horizon, notre " Nouvelle frontière". Donner tout son sens à la formule de Victor Hugo terminant un propos « En un mot, les États-Unis d'Europe. C'est là le but, c'est là le port. » (29 août 1876).

Voilà les éléments non exhaustifs d'un chemin. Il s'agit de retrouver le « socialisme du réel » de Jaurès, le « parler vrai » de Rocard, avec une rigueur morale de tous les instants.

Jean Claude Hiquet 08-01-2017